

CECIL SCOTT FORESTER

TRÉSOR
DE GUERRE

Les aventures de Horatio Hornblower, IV

roman

Traduit de l'anglais par
MAURICE BEERBLOCK

Libretto

OUVRAGE PUBLIÉ SUR LES CONSEILS DE
MICHEL LE BRIS

Titre original:
Hornblower and the Atropos

© Mrs Dorothy Forester.
Première édition: 1953.

© Éditions Phébus, Paris, 1992, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-36914-077-1

Né en 1899 au Caire, où son père était officier dans l'armée égyptienne, Cecil Scott Forester passe son enfance en Orient. Envoyé en Angleterre à Alley's School puis au Dulwich College, les souvenirs qu'il y laisse sont ceux d'un enfant « trop rêveur et rebelle ». Quant à ses études de médecine entreprises au Guy's Hospital, elles tournèrent vite court, déjà trop pris par ses collaborations à diverses revues littéraires. À vingt ans, il achète un bateau et sillonne les océans. C'est là qu'il acquiert l'expérience de la mer qui donnera plus tard aux aventures de Hornblower leur ton inimitable et leur vivacité. Un premier roman, écrit à vingt-quatre ans, connaît d'emblée le succès. En 1937, il inaugure la saga Hornblower, considérée aujourd'hui comme un classique de la littérature maritime. Cecil Scott Forester est mort en 1966.

MARIN D'EAU DOUCE

Ayant remonté le canal, d'écluse en écluse, le bateau-touriste serpentait maintenant à travers le charmant pays de Cotswold. Hornblower rayonnait d'orgueil. En route pour aller prendre son nouveau commandement, il était heureux de voir de nouveaux paysages, de voyager d'une manière toute neuve pour lui, en un moment où la toujours imprévisible température anglaise se décidait, en plein décembre, à planter le décor d'une belle journée de soleil. Malgré le froid, cette façon de naviguer était délicieuse.

– Excusez-moi un instant, madame.

Maria tenait dans ses bras le petit Horatio endormi. Elle soupira, comme pour déplorer l'agitation de son mari, tourna un peu les genoux afin de le laisser passer. Hornblower se mit debout, autant du moins que le permettait la hauteur réduite de la cabine de première, et sortit par la porte donnant sur l'avant. Ici, en montant sur un caisson, il y avait moyen de voir mieux le décor. La *Queen Charlotte* était un drôle de bateau : soixante-dix pieds de long, pour le moins, et, au jugé – Hornblower s'était tourné vers l'arrière –, à peine cinq pieds par le travers ; en somme, presque les proportions des mauvaises pirogues dont Hornblower avait vu faire usage aux Antilles. Quant à son tirant d'eau, la *Queen Charlotte* ne devait pas caler plus d'un pied ; c'était évident quand on la voyait courir derrière des chevaux de halage au

petit galop, donc à une allure qui devait à coup sûr n'être pas inférieure à huit nœuds. Huit nœuds ! Hornblower se hâta de se reprendre et de dire :

– Neuf milles à l'heure.

Car ici, dans les terres, c'était en milles que la vitesse se comptait.

La *Queen Charlotte* se rendait de Gloucester à Londres par le canal de la Tamise et du Severn. Moyen commode. On était beaucoup moins secoué que dans la diligence et le voyage était presque aussi rapide ; en outre, nettement moins cher : un penny le mille, même en première ! Hornblower, Maria et l'enfant étaient les seuls passagers de première classe. Quand Hornblower avait acquitté leur passage, le batelier, voyant l'état dans lequel était la voyageuse, s'était permis de cligner de l'œil ; il avait même ajouté qu'en bonne justice ces messieurs dames auraient dû payer deux places d'enfant au lieu d'une ! Maria avait grommelé son mépris pour une pareille grossièreté, mais les témoins avaient pouffé de rire.

Debout sur son caisson, Hornblower regardait, au-delà des rives, les murailles de pierre grise, et par-delà les murs, les fermes de la même pierre. La cadence, les chocs rythmés des sabots des chevaux faisaient mieux sentir la douceur de la silencieuse glissade ; le bateau ne faisait autant dire aucun bruit. Hornblower s'était rendu compte que les bateliers usaient d'un stratagème : à la faveur d'une secousse qui provoquait une accélération soudaine, ils faisaient en sorte que l'avant du bâtiment montât sur la crête de la vague qu'il poussait devant lui dans sa course, et ils le maintenaient dans cette position, ce qui réduisait au minimum les remous dans l'eau du canal. C'était seulement lorsqu'il regardait vers l'arrière que Hornblower voyait, au loin, les roseaux des deux rives se coucher et se relever, longtemps après que le bateau était passé. C'était ce stratagème qui rendait possible la vitesse fantastique de la course. Le petit galop des chevaux

maintenait l'allure à neuf milles ; toutes les demi-heures, on changeait d'attelage. Il y avait deux bosses, fixées aux bittes, une à l'avant, l'autre à l'arrière ; le premier des deux bateliers montait, en postillon, l'un des chevaux, dirigeant l'autre cheval, celui de devant, par des cris, des claquements de fouet ; le second, amputé d'une main remplacée par un crochet, se tenait assis à l'arrière ; l'air bourru, de la main qui lui restait, il tenait la barre, gouvernait le bateau, lui faisait épouser les virages avec une dextérité qui forçait l'admiration chez un capitaine de vaisseau de la marine de guerre.

Un tintement soudain des fers sur des pavés attira juste à temps l'attention de Hornblower. Les chevaux galopèrent toujours et, sans ralentir, s'engageaient sous un pont surbaissé. Resserré entre le mur et l'eau, le chemin de halage laissait tout juste assez de place à l'attelage. Pour passer sous le pont, le postillon s'était couché, enfouissant son visage dans la crinière du cheval. Hornblower eut tout juste le temps de sauter à bas de son coffre ; à peine était-il assis que la voûte lui passait au-dessus de la tête. À voir son air décontenancé, l'homme de barre éclata de rire. De sa place, il cria :

– On apprend à filer bon train dans un bateau-touriste, capitaine ! Vous savez ce qu'on dit chez les gabiers : « Le dernier en bas : vingt coups de trique ! » Sur les *canals*, faudrait dire : « Çui-là qu'ouvre pas l'œil, y s'casse la gueule ! »

– Horatio, allez-vous permettre à cet individu d'être aussi grossier avec vous ? dit Maria, parlant de sa cabine. Ne pouvez-vous le faire taire ?

– Pas facile, chère ! C'est lui le capitaine, ici. Moi, je ne suis qu'un passager.

– Si vous ne pouvez le faire taire, venez ici où ses grossièretés ne pourront vous atteindre !

– Oui, chère. Dans un instant !

Hornblower préférait risquer d'encourir les sarcasmes du batelier que de ne plus rien voir de ce qui se passait autour

de lui. Jamais meilleure occasion ne s'était présentée à lui d'observer le fonctionnement de ces canaux qui, au cours des trente dernières années, avaient modifié toute l'économie anglaise. Non loin de là, vers l'avant, devait se trouver le fameux tunnel de Sapperton, merveille, pour l'époque, de l'art de l'ingénieur, et grand exploit de la science nouvelle. Il fallait absolument voir cela ! Le timonier pourrait bien rire à s'en faire éclater la rate si tel était son bon plaisir ! Ce devait être un ancien marin, licencié comme invalide pour avoir perdu une main. Avoir sous son commandement un capitaine de vaisseau de la marine de guerre devait être pour lui un événement inouï.

Apparurent vers l'avant la tour de pierre grise d'une écluse et la silhouette minuscule d'un éclusier en train de manœuvrer l'ouverture des portes. Un cri du batelier-postillon ralentit l'allure des chevaux ; le bateau courut sur son erre, sa vitesse grandement réduite du fait que sa proue était retombée de la vague qui soulevait l'avant. Comme la *Queen Charlotte* s'engageait dans l'écluse, le batelier manchot sauta à terre, porteur d'un filin qu'il enroula adroitement, par petites secousses, autour d'un poteau d'amarrage ; un serrage ou deux absorbèrent la majeure partie de l'erre du bateau. Le batelier courut alors à l'avant, fixa son cordage à une autre bitte et cria :

– Capitaine, passez-moi cette ligne !

Docilement, Hornblower lui lança la bosse et l'autre la porta à l'avant. Ainsi le règlement de la mer s'appliquait aussi bien dans les eaux intérieures : le bateau d'abord, la dignité personnelle ensuite, très loin derrière...

Déjà l'éclusier refermait les portes derrière eux. Sa femme ouvrit les vannes en amont, et l'eau s'engouffra dans le sas, faisant mille remous. Sous la pression, les portes se fermèrent en craquant, le bateau s'éleva sur l'eau qui gargouillait. En un clin d'œil, les chevaux furent changés, le postillon regrimpa sur sa selle, porta à ses lèvres un flacon noir et but pendant

tout le temps nécessaire pour que le sas fût plein. Puis le timonier largua les amarres ; Hornblower lui prit même des mains la bosse ; la femme de l'éclusier ferma les portes d'aval tandis que l'éclusier, accourant du bief d'amont, manœuvrait les autres. Le postillon poussa un cri, fit claquer son fouet, et le bateau fit route, tandis que l'homme de barre sautait à bord et reprenait sa place. On était reparti sans perdre une seconde. Ce fonctionnement des canaux était un miracle des temps modernes. Un vrai miracle. C'était un plaisir charmant de se trouver à bord de cette *Queen Charlotte*, le plus rapide des bateaux-touristes, celui qui avait priorité sur tout le parcours. Il portait à l'avant une lame de faux luisante, fier symbole de la supériorité de son importance. Cette lame trancherait la touline de tout bateau qui, l'approchant, ne laisserait pas choir sa remorque assez vite pour le laisser passer. Les deux douzaines de femmes de fermiers et de donzelles assises en seconde, à l'arrière, avec leurs œufs, leur beurre, leurs poulets, leurs canards, parcouraient jusqu'à vingt milles sur le canal pour se rendre au marché, sûres de pouvoir rentrer chez elles le jour même. Cela n'était-il pas remarquable ?

Tandis que l'on montait vers la partie haute du pays, les écluses se succédaient à de courts intervalles. À chaque arrêt, le postillon portait sa bouteille à ses lèvres ; les cris qu'il lançait à ses chevaux devenaient plus rauques, les claquements de son fouet plus fréquents. À chaque écluse aussi, Hornblower lançait docilement la bosse, malgré les objurgations de Maria qui eût voulu le dissuader de se déshonorer ainsi.

– Chère, lui disait Hornblower, je fais cela pour nous faire gagner du temps !

– Mais ce n'est pas normal, répliquait Maria. Il sait que vous êtes de la marine de guerre !

– Il ne le sait que trop, répondait Hornblower, avec un sourire en coin. Mais, n'est-ce pas, il faut que j'aie au plus tôt prendre mon commandement.

– Comme si cela ne pouvait pas attendre ! grommelait Maria, reniflant.

Il n'était pas facile de faire comprendre à Maria que, pour un capitaine de vaisseau, son commandement était tout, absolument tout ; qu'il désirait ne pas perdre une heure, pas une minute dans le trajet pour aller retrouver à Londres sa corvette de guerre. De toutes ses forces, il aspirait à voir de quoi cet *Atropos* avait l'air ; il était plein de ce mélange d'espoir et d'appréhension que l'on imagine chez le fiancé d'Orient promis à une jeune femme encore voilée – bien qu'il n'eût pas été prudent d'user d'une telle comparaison devant Maria.

Ils parcouraient maintenant la section du canal située au point le plus élevé du pays ; la tranchée devenait de plus en plus profonde ; l'écho des sabots retentissait sur des parois rocheuses. Le tunnel de Sapperton devait se trouver tout près, sans doute après le tournant, là où l'eau devait être la moins profonde.

Le timonier cria :

– Tiens bon, Charlie !

L'instant d'après, il courait à la touline arrière pour tâcher de la larguer de la bitte. Il y eut une minute de confusion : vociférations sur le chemin de halage, hennissements des chevaux, raclements de sabots. Hornblower eut le temps de voir le premier cheval, endiablé, grimper la pente raide du talus. La bouche crénelée mais sombre du tunnel s'ouvrait, juste en avant ; l'animal affolé n'avait pas d'autre issue. La *Queen Charlotte* fit une embardée qui l'envoya se heurter au mur du canal, tandis que les cris des femmes jaillissaient de la cabine de seconde. Pendant un instant, Hornblower crut que le bateau chavirait, mais il le vit se redresser et à la fin s'immobiliser ; les toulines prirent du mou ; les efforts frénétiques de l'autre cheval, empêtré dans les deux remorques, cessèrent brusquement, l'animal s'étant libéré par quelques ruades. Le timonier, pendant ce temps, avait sauté sur le

chemin de halage et capelé la touline arrière autour d'un poteau d'amarrage.

– Un beau gâchis ! fit-il, essoufflé.

Un homme surgit, dégringolant du haut de la tranchée, d'où quelques chevaux de renfort regardaient la scène, hennissant. Il saisit à la tête les chevaux de la *Queen Charlotte*. Charlie, le batelier-postillon, gisait à ses pieds, le visage en sang.

– Voulez-vous vous dépêcher de rentrer ! hurla le timonier aux femmes, qui sortaient en se bousculant de la cabine de seconde. Il n'y a rien à voir ! Je vous dis de rentrer ! – puis, tourné vers Hornblower : ... Si on les laissait cavalier par la campagne, on aurait plus de mal à leur courir après qu'à rattraper leurs poules !

– Que se passe-t-il, Horatio ? demanda Maria, debout à la porte des premières, son bébé dans les bras.

– Aucune raison de vous alarmer, chère, dit Hornblower. Restez calme ! Ce n'est pas le moment de s'agiter !

Il se tourna vers le manchot qui, penché sur Charlie, l'avait empoigné par le devant de son veston et le soulevait avec son crochet. La tête du blessé retombait, impuissante ; le sang lui coulait sur les joues.

– Pas grand-chose à faire de lui ! dit le timonier, lâchant le corps qui retomba avec un grand bruit sourd.

À son tour, Hornblower se pencha. L'odeur de gin se sentait à trois pieds du blessé. L'homme était à moitié étourdi, à moitié ivre ; en fait plus qu'à moitié des deux.

– Va falloir pédaler *la* tunnel, dit le timonier. Y a-t-il du monde à la cabine de *la* tunnel ?

– Y a jamais personne, répondit l'homme aux chevaux de renfort. Tout le trafic est passé ce matin de bonne heure.

Le timonier siffla, dégoûté.

– Alors, faudra que tu viennes avec nous, dit-il, pour nous aider !

– Ah non ! Pas moi ! fit l'homme. J'ai là seize chevaux, seize, avec ces deux-là ! Je peux pas quitter mes chevaux !

Le timonier lâcha quelques jurons surprenants, même pour Hornblower qui, en son temps, en avait pourtant entendu de toutes les sortes.

– Qu'entendez-vous par pédaler le tunnel ? dit-il.

De son crochet, le timonier désigna le trou sombre, rébarbatif, au cœur de l'entrée de la voûte.

– Ben, capitaine, naturellement, dans *la* tunnel, y a pas de chemin de halage ! Ça fait qu'on laisse les bourrins ici, et on passe à pied ! On installe deux planches à l'avant, des espèces de planches à repasser. Charlie se couche sur l'une, moi sur l'autre, la tête à bord, les pieds contre le mur ; et on pousse, on marche ; enfin on fait comme si on marchait. On passe le bateau comme ça ! Du côté sud, on trouve une autre paire de canassons.

– Je vois.

– Je m'en vas d'abord arroser cet ivrogne avec deux *siaux* d'eau. Ça le fera revenir à lui, peut-être bien ?

– C'est possible.

Mais les deux seaux d'eau n'eurent aucun effet sur Charlie ; il demeurait inerte ; il devait être sérieusement commotionné ; le sang continuait à couler du visage copieusement aspergé.

Le timonier émit une autre série de blasphèmes.

– Le reste du trafic descendra après vous, dit l'homme aux chevaux. Peut-être dans une heure... ou deux !

Il ne reçut pour toute réponse qu'une nouvelle bordée de jurons.

– C'est qu'il faut qu'il fasse jour, pour passer les barrages de la Tamise, dit-il au bout d'une minute. Deux heures ! Nous y serons tout juste avant la nuit, à condition de partir tout de suite !

Il considérait autour de lui la tranchée muette, l'entrée

rebutante du tunnel, les femmes qui jacassaient à bord, quelques vieux croquants qui péroraient avec elles.

– Douze heures de retard, voilà quoi ! conclut-il, chagrin.

Hornblower pensait : « Un jour de retard pour mon commandement ! » Tout haut, il dit :

– Mais sacrebleu, moi, je peux vous aider !

– Bien gentil à vous, monsieur, dit le timonier, faisant exprès de laisser tomber le « capitaine » égalitaire pour adopter le « monsieur » qu’il avait soigneusement évité jusque-là. Vous croyez que vous pourrez ?

– Il y a des chances, dit Hornblower.

– Eh bien, alors, allons-y ! Ajustons les planches !

C’étaient de petites plates-formes qui, installées, débordaient un peu de chaque bossoir.

– Qu’est-ce que vous faites, Horatio ? demanda Maria.

Il fallait s’attendre à cela ! Hornblower fut d’abord tenté d’user de la réplique qu’il avait un jour entendue sur le *Renown*, et de dire qu’il était en train de peigner la girafe ; il se retint.

– J’aide un peu ce brave batelier, chère, dit-il, conciliant.

– Vous ne pensez pas assez à qui vous êtes ! dit Maria.

Hornblower avait désormais une expérience suffisante du mariage pour se rendre compte de l’avantage qu’il y a à laisser sa femme dire ce qu’elle veut, pourvu que l’on pût continuer à n’en faire soi-même qu’à sa tête. Les plates-formes fixées, lui et le timonier à bord, le charretier sur le rivage, chacun prit place le long de la *Queen Charlotte*. Une forte poussée de tous, ensemble, envoya le bateau glisser dans la tranchée en direction du tunnel.

– Tâchons surtout de ne pas s’arrêter, monsieur, avait dit le timonier tandis qu’il gagnait à l’avant l’aileron bâbord.

Il était évident qu’il serait beaucoup plus facile de maintenir le bateau en marche que de progresser par à-coups et

secousses, en une succession de départs et d'arrêts. Hornblower se hâta de gagner l'aileron tribord. Il se coucha dessus au moment même où la proue s'engageait dans l'ombre du tunnel. Étendu sur son côté droit, la tête à bord, il sentit que ses pieds entraient en contact avec le revêtement en brique de la voûte. Appuyant sur les talons et marchant en arrière, il se mit à pousser.

– Monsieur, poussez fort ! dit le timonier – sa tête était tout près de celle de Hornblower. Y en a pour deux milles à pédaler comme ça !

Deux milles de tunnel, creusés dans les solides rochers des Cotswold ! Pas étonnant qu'un tel ouvrage passât pour la merveille de l'époque ! Les Romains, avec leurs aqueducs, n'avaient rien réalisé de comparable.

On avançait pas à pas, dans une obscurité de plus en plus épaisse. Il finit par faire étonnamment noir, terriblement noir ; les yeux ne distinguaient plus rien, quelque effort que l'on fit. À leur entrée dans le tunnel, les femmes bavardaient, riaient, poussaient exprès des cris pour entendre l'écho répéter leur voix. « Tas de poules idiotes ! » avait grommelé le timonier. À présent, toutes gardaient le silence, oppressées par l'obscurité ; toutes, excepté Mrs Hornblower.

– J'espère, Horatio, dit Maria du sein de l'ombre, que vous vous rappelez que vous avez vos bons vêtements !

– Oui, chère, dit Hornblower, heureux qu'elle ne pût le voir.

Ce qu'il faisait là n'était pas très digne de lui peut-être, pas du tout commode non plus. Quelques minutes lui avaient suffi pour prendre intensément conscience de la dureté des planches sur lesquelles il était couché ; il ne fallut pas longtemps non plus pour que ses jambes se missent à protester contre l'effort que l'on exigeait d'elles. Il tenta de changer un peu de position, de faire jouer d'autres muscles, cherchant quelle autre région de son corps pouvait entrer en

contact avec la plate-forme ; mais il eut vite fait d'apprendre à ses dépens que cela n'était possible qu'au prix de grandes précautions, et à condition de choisir son moment, pour ne pas dérégler le rythme auquel était propulsée la *Queen Charlotte*. Le timonier avait brièvement protesté quand, Hornblower ayant fait un faux pas du pied droit, le bateau avait ralenti.

– Faites-le marcher ! avait-il dit. Faut pas qu'on s'arrête !

Ils poursuivirent ainsi leurs efforts au sein de l'obscurité, dans la plus étrange espèce de cauchemar hypnotique qui se pût concevoir, presque suspendus dans une ombre opaque et dans un silence total, car la vitesse était insuffisante pour soulever fût-ce une ride autour de l'avant du bateau. Poussant toujours, imposant à ses jambes douloureuses de ne pas cesser leur effort, Hornblower savait maintenant, d'après ce qu'il sentait à travers les semelles de ses chaussures, que le tunnel n'était plus tapissé de briques. Il marchait contre le roc nu, surface rugueuse, irrégulière, telle en somme que la poudre et la pioche des terrassiers et des sapeurs l'avaient laissée. Cela n'était pas pour faciliter son occupation présente.

À un moment donné, il perçut un faible bruit, murmure encore lointain, grave mais si léger qu'il eut le sentiment de l'avoir entendu depuis un certain temps sans en avoir vraiment conscience. À mesure que le bateau progressait dans le tunnel, le bruit augmentait et avait à la fin l'importance d'un mugissement. Hornblower n'avait aucune idée de ce que cela pouvait être ; mais, puisque le timonier, près de lui, restait indifférent, il décida de ne pas poser de questions.

– Mollo ! Mollo ! fit tout à coup le batelier.

Hornblower se demandait pourquoi, mais il fut bien aise de laisser reposer ses jambes douloureuses. Encore couché sur sa planche, le timonier cherchait à tâtons quelque chose qu'il finit par trouver, par attirer à lui. Un instant lui suffit pour étendre au-dessus d'eux un prélat qui ne laissait dépasser

que leurs pieds. Il ne faisait pas plus noir sous cette bâche que dehors, mais on y étouffait.

– Allons-y, monsieur !

Hornblower obéit et recommença à pousser, à marcher pas à pas sur le mur. Sous le prélat, le mugissement paraissait un peu sourd. Soudain, un jet d'eau, puis un autre, s'abat-tirent avec fracas sur la bâche. Hornblower comprit d'où venait le bruit.

– Ça va venir ! cria le timonier.

Une source souterraine avait percé en ce point le toit du tunnel et déferlait dans le canal. L'eau tombait maintenant sur eux en cataractes assourdissantes. Elle tonnait sur les toits des cabines, étouffant les cris poussés par les femmes à l'intérieur. Le poids de la masse liquide pressait la bâche sur leurs corps. Cela dura quelques instants, puis le torrent s'apaisa, ne fut plus qu'une pluie légère, et, enfin, il fut dépassé.

– Plus qu'un, maintenant, fit, dans l'ombre, la voix du timonier. Par un été trop sec, ça paraîtrait meilleur !

– Êtes-vous mouillé, Horatio ? fit la voix de Maria.

– Non, chère.

Cette simple négation eut l'effet calmant désiré : elle empêcha toute nouvelle remontrance.

À vrai dire, les pieds du capitaine l'étaient, mouillés. Mais, après onze années passées à la mer, l'expérience n'était pas nouvelle ; Horatio était beaucoup plus inquiet de la fatigue de ses jambes. Il eut l'impression qu'un siècle s'était écoulé lorsqu'un « Voilà l'autre ! » du timonier annonça le nouveau déluge.

On finit par dépasser aussi celui-là ; avec un grognement satisfait, le batelier souleva la bâche et les dégagea. Au même moment, Hornblower ayant tordu un peu le cou aperçut au loin, vers l'avant, quelque chose ; ses yeux étaient maintenant habitués à l'obscurité ; au sein de cette noirceur épaisse, incroyablement loin de lui, il voyait enfin une chose, oh !

minuscule, de la grosseur apparemment d'un grain de sable. C'était la sortie du tunnel.

Il se mit à marcher sur le mur avec une ardeur nouvelle. L'ouverture grandissait, passait de la grosseur d'un grain de sable à celle d'un petit pois, prenait la forme de croissant à laquelle il était logique de s'attendre. Elle grandit encore, et l'éclairage du tunnel augmentait d'autant, par degrés infinitésimaux; Hornblower put enfin distinguer la surface de l'eau, les irrégularités de la voûte. Le tunnel, maintenant, était de nouveau tapissé de briques; et l'avance était plus facile, semblait d'ailleurs de plus en plus facile.

– Ça va! Tout doux! dit le timonier, en même temps qu'il exerçait une suprême poussée.

Hornblower trouvait presque incroyable de n'avoir plus à tricoter des jambes, d'émerger au grand jour, sans voir des sources souterraines cascader sur lui, sans étouffer sous une lourde toile. Le bateau sortit lentement du tunnel; malgré sa lenteur, et même si le soleil, dehors, ne brillait que comme un soleil d'hiver, le futur commandant de l'*Atropos* demeura pendant quelques instants comme aveuglé. Le bavardage des passagers avait repris, s'élevait par degrés à une clameur presque comparable au bruit de l'eau sur le prélat. Hornblower s'assit et, clignant des yeux, regarda autour de lui. Un charretier qui se tenait sur le chemin de halage avec sa paire de chevaux attrapa l'amarre que le timonier lui lançait; à eux deux, ils halèrent le bateau contre la rive. Beaucoup de passagers descendaient en ce point; ils se pressaient en foule sur le pont, se préparant à débarquer avec leurs paquets et leurs poules. D'autres étaient là, qui attendaient, prêts à embarquer. Maria sortit de la cabine:

– Horatio!

Le jeune Horatio pleurnichait, réveillé.

– Oui, chère?

Hornblower voyait bien que Maria considérait le désordre

de ses vêtements. Il savait qu'elle allait le gronder, qu'elle le brosserait, le traiterait avec ce même sens maternel de la propriété dont elle usait avec son fils ; mais il savait aussi qu'il ne voulait pas être importuné à ce moment-là.

– Un instant, chère, si vous voulez bien me permettre.

Il sauta lestement sur le rivage, alla se mêler à la conversation que le timonier entamait avec le charretier.

– Y a pas jamais personne ici ! disait le second. Et tu ne trouveras personne avant Oxford, je te le dis !

Le batelier répondit en émettant à peu près les mêmes jurons qu'il avait adressés au charretier de l'autre bout du tunnel. Mais celui-ci était un philosophe :

– C'est comme ça ! dit-il, placide. Y a pas rien à faire ! Faut attendre le trafic !

– Pas d'homme disponible ici ? demanda Hornblower.

– Non, monsieur.

Le batelier n'hésita qu'un instant. Puis il dit :

– Je suppose que vous ne voudriez pas conduire une paire de chevaux ?

Hornblower répondit vivement :

– Ah non, merci !

La question était si surprenante qu'il n'eut pas le temps de faire un effort pour déguiser ce que lui inspirait la pensée de conduire deux chevaux comme l'avait fait Charlie. Mais, presque tout de suite, le moyen lui apparut de recouvrer sa dignité tout en se mettant à l'abri des interventions de sa femme.

– ... Mais je pourrais tenir la barre, dit-il.

– Bien sûr que vous pourriez ! dit le timonier. Il s'en faut de beaucoup que ce soit la première fois que vous la preniez, je parie ! Moi, je conduirai les bourrins avec ma main, ma main de rechange.

Il montrait le crochet qui remplaçait la main absente.

– Eh bien, d'accord ! dit Hornblower.

– Merci, monsieur. Oui, je vous remercie bien, dit le timonier – comme pour mieux marquer sa sincérité, il émit deux nouveaux blasphèmes. J’ai un contrat pour ce voyage-ci : deux caisses de thé, là à l’avant, premier de la récolte de Chine, qu’il faut que j’aie livrer à Londres. Vous me faites gagner quelques livres sterling, sans parler de ma réputation ! Je vous suis bien reconnaissant, sacré bon...

Et, de nouveau, il insista, à sa façon, sur sa sincérité.

– De rien ! De rien ! dit Hornblower. Plus tôt nous partirons, plus tôt nous arriverons. Comment vous appelle-t-on ?

– Jenkins, monsieur, Tom Jenkins, timonier, mais qui va devenir postillon !

Il porta la main à son front, comme pour un salut.

– Premier gabier, monsieur, sur le vieux *Superb*, capitaine Keates.

– Bravo, Jenkins ! Eh bien, allons-y ! En route !

Le charretier s’occupait déjà d’atteler les chevaux ; pendant que Jenkins larguait la remorque avant, Hornblower larguait celle de l’arrière, la parait pour un tour unique autour de la bitte. Puis Jenkins grimpa lestement en selle, agrafa les rênes à son crochet.

– Mais, Horatio, à quoi pensez-vous ? dit Maria.

– Chère, je pense à arriver à Londres, voilà tout !

À ce moment-là, le fouet claqua, les amarres raidirent. Hornblower dut sauter dans la chambre, son cordage à la main, et saisir la barre. Peut-être Maria n’en avait-elle pas fini avec ses remontrances, mais si c’était le cas, tant pis : Hornblower était déjà beaucoup trop occupé pour entendre ce qu’elle avait à dire.

C’était un spectacle impressionnant que de voir combien rapidement la *Queen Charlotte* trouvait sa vitesse, tandis que les chevaux, prenant soudain le trot, soulevaient son avant sur la vague à la proue. Ils passèrent du trot à un petit galop, et l’allure parut fantastique, beaucoup plus vive encore qu’elle

n'était en réalité, à l'imagination échauffée de Hornblower, maintenant qu'il était au gouvernail et non plus un passager irresponsable. Les rives ne défilaient plus, elles volaient le long du bord ; dans cette tranchée profonde du niveau supérieur du canal, il était heureux que le trajet fût d'abord rectiligne, car la manœuvre n'était pas extrêmement simple. Les deux bosses, celle de l'avant, celle de l'arrière, maintenaient bien la *Queen Charlotte* dans une position parallèle au rivage et n'exigeaient du barreur qu'une activité réduite, d'où une économie de force, données d'un problème qui plaisait à l'esprit mathématique de Hornblower, mais qui lui donnait la sensation d'un effet un peu anormal chaque fois qu'il effleurait le gouvernail.

Il voyait le coude du canal se rapprocher. Ce n'était pas sans une certaine appréhension. Sans cesse il portait le regard d'une rive à l'autre pour s'assurer qu'il tenait bien le milieu de l'ouvrage. Dans le coude même, presque sur lui à présent, un pont enjambait le canal, un autre de ces ponts de canaux, le diable les emporte ! construits à l'économie, le chemin de halage faisant saillie sous l'arche même, de sorte qu'il était difficile de viser et d'apercevoir le centre rétréci de la voie d'eau. Maria était sûrement en train de dire quelque chose et le petit Horatio de hurler comme un furieux, mais ce n'était pas le moment de leur accorder une pensée. Hornblower redressa le bateau pour lui faire prendre le tournant. Les sabots du premier cheval résonnaient déjà sur les pavés, sous la voûte même. Grands dieux ! Le bateau était trop loin sur bâbord ! Hornblower tira sur la barre, mais la *Queen Charlotte*, alors, fut trop loin sur tribord ! Il redressa encore, et l'avant s'engagea dans l'étranglement. Il évolua de nouveau, presque mais pas tout à fait assez vite, car sa hanche tribord, c'est-à-dire l'endroit même où il se tenait, heurta le bord du canal tapissé de briques ; par chance, la *Queen Charlotte* avait un épais bourrelet de défense, prévu sans doute pour parer

à des situations de cette sorte. La défense amortit le choc ; il n'avait pas été assez brutal pour faire choir les passagers de leurs bancs, mais il avait failli faire tomber Hornblower qui se tenait penché, le visage presque au ras du pont, au passage sous l'arche. Sans avoir eu le temps de penser, il devinait que le petit Horatio avait dû se cogner, car l'enfant poussait des cris sauvages. Le canal tournait de nouveau, mais dans l'autre sens ; il fallait prendre le nouveau virage.

Clac ! Clac ! Clac ! Clac ! Jenkins faisait claquer son fouet. Trouvait-il que la vitesse n'était pas encore suffisante ? Non. C'était autre chose. Dans le tournant, un autre bateau venait tranquillement vers eux, halé par un seul cheval. Les coups de fouet étaient un signal ; ils demandaient le libre passage. De tout son cœur, Hornblower espérait que ce passage leur serait accordé, car la *Queen Charlotte* fonçait tout droit sur la péniche.

Le patron de la péniche était à la tête du cheval. Il l'arrêta, lui tourna le nez dans la haie qui bordait le halage, tandis que sa femme se hâtait de renverser la barre. La péniche évolua sur son erre, dans un mouvement magistral, entra dans les roseaux qui bordaient la rive opposée. Entre le cheval et ce qu'il traînait, la remorque mollit, tomba sur le chemin, puis dans l'eau. Les chevaux de Jenkins passèrent par-dessus au petit galop, tandis que Hornblower dirigeait le bateau-touriste vers l'espace entre la péniche et le chemin. On pouvait deviner que l'eau, près du bord, était peu profonde ; il fallait donc gouverner à raser la péniche d'aussi près que possible. Habitée à ne croiser que des timoniers plus habiles, la femme du marinier n'avait laissé que le minimum de place, et la *Queen Charlotte* n'avait pas ralenti. Hornblower n'était pas loin de se trouver en état de panique : « À tribord ! Rencontre ! À bâbord ! Rencontre ! » Il se donnait à lui-même ces ordres comme il les eût donnés au patron de son canot. Dans le noir désordre de son esprit, l'idée le traversa comme un éclair que,

s'il était capable de donner les ordres, il ne pouvait se fier à son adresse pour les exécuter avec la précision d'un timonier habile. L'arrière du bateau déjà engagé arrivait encore ; au tout dernier moment, Hornblower renversa la barre pour suspendre le mouvement. La péniche passa le long du bord comme un éclair ; Hornblower qui la regardait du coin de l'œil comprit que la femme du marinier le saluait, puis que ce salut se changeait en une expression de surprise quand elle se rendit compte que la *Queen Charlotte* était gouvernée par un homme qu'elle ne connaissait ni d'Ève ni d'Adam. Aux oreilles de Hornblower, le bruit parvint de ce qu'elle disait, sans qu'il pût enregistrer les paroles ; son attention n'était pas disponible, fût-ce pour des compliments.

L'essentiel était qu'on fût passé. Hornblower put de nouveau respirer, sourire et même ricaner ; tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes, s'il pouvait gouverner, à neuf milles à l'heure, un bateau-touriste dans le canal de la Tamise et du Severn. Mais alors, un nouvel appel de Jenkins arrêta les chevaux. Hornblower vit devant lui la tour grise d'une nouvelle écluse. Les portes étaient ouvertes, et l'éclusier se tenait debout près d'elles. Hornblower gouverna dessus, grandement aidé par la brusque réduction de vitesse du bateau, la vague d'avant ayant cessé de le porter et repris sa place en avant de la proue. Hornblower saisit l'amarre arrière, sauta sur le rivage. Un miracle voulut qu'il atterrit en équilibre. La bitte était à dix pieds en avant ; il y courut, laissa choir une boucle, serra pour freiner. La méthode idéale consistait à briser presque toute la vitesse du bateau, à le laisser entrer lentement dans l'écluse, puis à le stopper tout à fait à la bitte suivante. C'était trop espérer que de croire qu'il pourrait exécuter tout cela dans les règles dès la première tentative. Il laissa l'amarre glisser entre ses doigts, surveillant bien l'avance, puis serra, mais trop vite. Le câble et la bitte craquèrent ; la *Queen Charlotte* vira, mais son avant,

se plaçant en travers de l'écluse, alla heurter le mur et stoppa, moitié dans le sas et moitié dehors. La femme de l'éclusier fut obligée d'accourir des portes d'aval, de repousser l'avant pour le dégager, de saisir la bosse et, la passant sur sa robuste épaule, de haler la *Queen Charlotte* sur quelque douze yards pour la faire entrer dans l'écluse, manœuvres qui firent perdre deux minutes à tout le monde. Encore n'était-ce pas fini ; le canal avait en effet dépassé le niveau supérieur de son parcours. Cette écluse-ci était descendante ; Hornblower ne s'était pas préparé à cette transition. Aussi fut-il pris par surprise quand la *Queen Charlotte* s'enfonça brusquement, les vannes ayant été ouvertes. Il eut juste le temps de donner du mou à la touline arrière, faute de quoi le bateau eût risqué de rester suspendu.

– Tu n'y connais rien, bonhomme ! dit la femme de l'éclusier.

Hornblower en rougit de honte jusqu'aux oreilles. Il songea à l'examen de l'école d'hydrographie et de matelotage qu'il avait passé, au nombre de fois qu'il avait fait virer de bord, vent devant, un immense bâtiment de ligne, et par gros temps. Cette expérience-là n'était pas très utile ici, à l'intérieur des terres du comté de Gloucester – ou bien était-on déjà dans celui d'Oxford ? Quoi qu'il en fût, l'écluse, maintenant, était vide, les portes s'étaient ouvertes, les toulines avaient raidi ; Hornblower fut forcé de sauter d'une hauteur de six pieds, peut-être davantage, sur l'arrière déjà en mouvement, sans oublier de prendre avec lui la touline arrière. Il y réussit, pas trop bien, et entendit la femme de l'éclusier éclater de rire au moment même où il passait en contrebas, presque à ses pieds ; elle ajouta même quelque chose, mais il ne put y prêter attention, vu qu'il était grand temps de saisir la barre et de gouverner le bateau pour passer sous le pont à vive allure. Dire que, lorsqu'il avait payé leurs passages, il s'était figuré que la vie d'un batelier sur le canal était une vie de loisir !

Juste ciel, voilà que Maria était près de lui ! Elle avait traversé la cabine de seconde pour venir jusqu'ici, à l'arrière.

– Comment pouvez-vous, cher, permettre à ces gens de se montrer aussi insolents ? Pourquoi ne leur dites-vous pas qui vous êtes ?

Hornblower voulut lui répondre :

– Ma chère...

Mais il n'acheva pas. Si Maria ne pouvait comprendre ce qu'il y avait d'incongru, pour un capitaine de vaisseau de la marine de guerre, à mal gouverner un bateau-touriste sur un canal, discuter était sans espoir. En outre, il n'avait pas le moyen de lui accorder toute son attention, avec ces chevaux au galop et la *Queen Charlotte* marchant à une telle allure.

– Tout cela semble bien inutile, cher, poursuivait Maria. Pourquoi vous avilir ainsi ? Est-il nécessaire de tant se hâter ?

Hornblower prit le tournant, se félicitant de sentir maintenant l'appui de la barre.

– Pourquoi ne répondez-vous pas ? reprit Maria. Notre dîner nous attend, et le petit Horatio...

Il croyait entendre la voix de sa conscience ; c'était d'ailleurs exactement ce que Maria était, en effet.

Mais Hornblower ne l'interrompt pas moins avec aigreur :

– Maria, retournez à l'avant ! Regagnez la cabine !

– Mais, cher...

Il éleva la voix :

– Retournez à l'avant !

Cette fois, il avait crié. Une autre péniche approchait ; il n'avait pas une seconde à perdre pour les subtilités de la vie conjugale.

– Vous êtes un sans-cœur ! dit Maria. Dans l'état où je suis...

Un sans-cœur ? Peut-être, mais à coup sûr un cœur plein

de soucis. Il renversa la barre. Mettant son mouchoir sur ses yeux, Marie fonça, autant que foncer fut possible à une femme dans son état, vers la cabine de seconde. La *Queen Charlotte* entra adroitement dans l'espace entre la péniche et le halage. Cette fois, Hornblower put réserver assez de son attention pour répondre, d'un signe de la main, au salut de la femme de l'éclusier. Il eut aussi le temps d'éprouver du remords pour la façon dont il venait de traiter son épouse. Mais cela ne dura qu'un instant. La *Queen Charlotte* n'avait cessé d'avoir besoin de lui.

II

VOYAGE DE NUIT

Il faisait encore presque grand jour quand ils sortirent du canal pour embouquer la Tamise. Hornblower aperçut, coulant en contrebas, à tribord, le fleuve encore jeune. Après tout, pas tellement jeune à ce niveau des mois d'hiver, des mois de crue ! Chaque nouveau coude du canal, chaque écluse les rapprochait du confluent. Ils finirent par toucher Inglesham, par apercevoir le clocher de Lechlade et par atteindre la jonction.

À l'écluse d'Inglesham, Jenkins laissa les chevaux et vint parler à Hornblower :

– Trois barrages à sauter, dit-il, après celui que nous allons passer.

Hornblower n'avait aucune idée de ce que c'était qu'un barrage ; il eût bien voulu le savoir avant d'avoir à les « sauter » ; mais il ne désirait pas avouer son ignorance. Jenkins eût-il assez de tact pour respecter son embarras ? Il daigna fournir une explication :

– Il y a des digues en travers du fleuve, dit-il. En cette saison où les eaux sont hautes, certaines vannes, au bout du chemin de halage, restent levées en permanence et la chute a bien de cinq à six pieds !

– Cinq à six pieds !

– Oui, monsieur. À peu près. Mais ce n'est pas une vraie

chute, si vous voyez ce que je veux dire. Une pente un peu raide, seulement.

– Et il faut que la *Queen Charlotte* saute ça?

– Oui, monsieur. Mais ce n'est pas bien méchant, avant qu'on saute!

– Et après?

– Après, monsieur, y a les remous, comme de bien entendu. Mais pourvu qu'on gouverne bien droit, les bourrins vous les font passer, les barrages!

– Bon. Je gouvernerai bien droit, dit Hornblower.

– Bien sûr! Bien sûr.

– Mais pourquoi diable a-t-on fichu ces barrages sur la Tamise?

– Ça retient l'eau pour les usines, monsieur, pour la navigation aussi.

– Pourquoi pas des écluses?

Dans un grand geste d'ignorance, Jenkins étendit d'un côté sa main, de l'autre son crochet.

– Sais pas, monsieur. Depuis Oxford, y avait des écluses. Ces barrages-ci, c'est la plaie! Faut six chevaux, parfois, pour les remonter!

Les connaissances de Hornblower n'avaient encore fait aucun progrès, tout au moins sur le point de savoir comment on pouvait remonter des barrages; il était contrarié, et même un peu mécontent de lui, de n'avoir pas éclairci la question. Il réussit pourtant à paraître calme, à adresser un hochement de tête approbatif.

– Je comprends, dit-il. Je comprends. Mais le cas ne se pose pas, au cours de ce voyage-ci?

– Non, monsieur – Jenkins désigna, au loin, un point en avant: ... Le premier est là, dit-il, à un demi-mille en aval du pont de Lechlade. Tout à fait par bâbord. On peut pas le manquer!

Hornblower espérait bien que, sur ce point au moins,

Jenkins avait raison. Il reprit sa place à la barre, s'efforçant courageusement de dissimuler son appréhension. Il adressa même d'un signe un « bonjour » à l'éclusier comme le bateau sortait du sas – il était maintenant assez entraîné pour pouvoir se permettre de distraire une seconde de son attention, même ayant à franchir une porte d'écluse.

On entra dans les eaux de la jeune Tamise. Un fort courant se faisait sentir dans leur direction. Hornblower apercevait les remous qui marquaient le confluent, mais la vitesse des chevaux donnait assez d'erre pour gouverner.

Le pont de Lechlade était au droit par l'avant, le barrage à un demi-mille de là, d'après Jenkins. Bien qu'il fit réellement froid maintenant, Hornblower sentait ses paumes moites sur la barre. Inexpérimenté comme il l'était, franchir un barrage lui apparaissait comme une chose follement téméraire. Il eût préféré de beaucoup ne pas s'y risquer. Mais il dut gouverner pour passer sous l'arche du pont – en ce point, les chevaux pataugeaient dans l'eau jusqu'aux boulets ; ensuite il fut trop tard pour changer d'avis. Déjà on apercevait en travers du fleuve la ligne du barrage, le creux nettement visible à bâbord. Au-delà, à cause de la chute, on ne voyait plus la surface de l'eau ; mais en amont du creux, le plan liquide affectait une pente raide et lisse, plus haute sur les bords qu'au milieu ; tous les débris qui flottaient à la surface du fleuve confluaient vers ce point, comme des gens dans un lieu public se pressent vers l'unique sortie. Hornblower gouverna vers le centre du trou, la gorge un peu serrée ; il sentit l'assiette du bateau changer, l'avant s'incliner, l'arrière se soulever pour épouser la pente. On plongea. Au pied de la chute, le plan lisse de l'eau rétrécissait jusqu'en un point au-delà et de chaque côté duquel tourbillonnaient de forts remous. Hornblower avait encore assez d'erre pour gouverner au-delà de ce point ; comme le bateau répondait à la barre, il fut tenté pendant une seconde de suivre la ligne théorique de pensée que sug-

gétait la situation, mais il n'en avait ni le temps ni vraiment l'envie. L'avant heurta l'eau agitée; il y eut un choc assez désagréable, accompagné d'éclaboussements; le bateau fit une embardée; l'instant d'après, les toulines l'entraînaient de nouveau. Après deux secondes de gouverne attentive, ils furent au-delà des remous, glissant de nouveau sur une nappe d'eau striée d'écume, mais bien lisse. Hornblower éclata de rire, tout haut. La manœuvre avait été simple, mais si réjouissante qu'il ne lui vint pas à l'idée de se reprocher d'avoir éprouvé des craintes. Jenkins s'était retourné sur sa selle, agitant son fouet; Hornblower répondit en adressant des signes de la main.

– Horatio! Il faut venir dîner! dit soudain Maria. Vous m'avez laissée seule toute la journée.

– Nous allons arriver bientôt à Oxford, chère.

À peine s'il était capable de dissimuler que, pendant tout un moment, il avait oublié l'existence de sa femme et de son enfant.

– Horatio!

– Un instant, chère!

Le crépuscule d'hiver descendait lentement sur eux; la lumière du jour s'atténuait, se veloutait, se fanait au ras des labours et des prés, par-dessus les saules têtards enfoncés dans l'eau jusqu'aux genoux, par-dessus les fermes et les maisons. Tout le paysage était adorable. Hornblower avait l'impression de désirer qu'un tel instant pût ne jamais finir. C'était là le bonheur; les idées qu'il s'était faites du bien-être se transformaient, devenaient quelque chose de plus paisible, exactement comme la surface du fleuve en aval des remous. Il retournerait bientôt à une autre vie, plongerait de nouveau dans un univers de guerre et de cruauté, le même qu'il avait laissé derrière lui dans les marées de l'estuaire du Severn et qu'il allait retrouver dans celles de la Tamise. Il était significatif que ce fût ici, au cœur de l'Angleterre, et au milieu de son

voyage, qu'il connût pendant un moment le sommet du bonheur. Le bétail dans les champs, les corneilles sur les arbres, tout cela faisait-il partie de ce bonheur? Peut-être, mais ce n'était pas sûr. Le bonheur venait plutôt d'au-dedans de lui; il dépendait de facteurs encore plus transitoires que ceux-là. Hornblower aspirait l'air du soir comme on goûte une poésie divine quand il vit Jenkins sur sa selle lui adresser un signe et de son fouet lui désigner quelque chose. Et le bonheur se dissipa; l'instant était passé, perdu pour toujours.

Ce que Jenkins lui montrait, c'était le barrage suivant. Hornblower gouverna hardiment dessus, cette fois sans nervosité, sans inquiétude. Il maintint le bateau sur sa route en amont de la chute, se sentit soulevé, enregistra l'accélération soudaine, sourit de plaisir en plongeant, heurta les remous et, après un court instant d'indécision, émergea comme devant dans l'eau calmée, puis repartit, vers l'aval, dans le soir qui tombait. Des ponts. Puis un autre barrage, le dernier. Hornblower était content que ce fût le dernier; il y avait du vrai dans ce que Jenkins avait dit: qu'il fallait la lumière du jour pour les franchir. Des villages; puis des églises. Il faisait nuit, maintenant; Hornblower avait froid et il était las. La prochaine fois que Maria viendrait le trouver à l'arrière, il pourrait lui parler gentiment, même partager son indignation qu'Oxford fût si loin.

Jenkins avait allumé les lanternes; l'une pendait au collier du cheval d'avant, l'autre au troussequin de la selle du cheval que montait le batelier. Dans la chambre, à l'arrière de la *Queen Charlotte*, Hornblower voyait les carrés de lumière danser sur le halage; ils lui désignaient les détours que faisait la Tamise et lui permettaient de gouverner sur une route sûre, bien qu'à deux reprises le cœur lui eût sauté dans la gorge à voir la hanche du bateau coucher les roseaux du rivage.

Il faisait complètement nuit quand il sentit le bateau ralentir, les toulines mollir; en réponse à l'appel tranquille de Jen-

kins, il gouverna vers un appontement éclairé par un fanal ; des hommes étaient là, qui saisirent les toulines, amarrèrent le bateau ; et les passagers commencèrent à se bousculer pour descendre.

– Capitaine... euh... monsieur !

Jenkins avait renoncé à ce ton de sarcasme égalitaire dont il usait pour dire « capitaine » au début du voyage. C'était maintenant celui d'un membre quelconque de l'équipage d'un navire qui s'adresserait à son commandant. Hornblower fit :

– Oui ?

– Nous sommes à Oxford, monsieur. C'est ici la relève.

À la lueur vacillante de la lanterne, on aperçut les hommes qui allaient prendre en charge le bateau.

– Je vais donc pouvoir aller dîner, dit Hornblower avec une aimable ironie.

– Pour ça, oui, monsieur. Dommage que vous ayez attendu si longtemps ! Je vous remercie bien, monsieur... monsieur...

– De rien ! De rien, Jenkins, fit vivement Hornblower. J'avais moi-même des raisons pour arriver à Londres le plus tôt possible. Londres est à quelle distance, maintenant ?

– D'ici Brentford, il faut compter cent milles, par le fleuve. Vous y serez au petit jour. Comment sera la marée à l'aube, Jim ?

– Tout juste le moment du flot, dit l'homme de la relève qui tenait le fouet. Monsieur pourra y embarquer et être une heure plus tard au pied des degrés de Whitehall.

– Merci, dit Hornblower. Donc, Jenkins, au revoir !

– Au revoir, monsieur, et encore merci de votre obligeance !

Maria était debout, à l'avant. Même à la pâle clarté des lanternes, Hornblower crut pouvoir discerner dans l'attitude de sa femme quelque chose qui ressemblait à un reproche que les paroles ne reflétèrent pas tout de suite.